

SOUVENIRS DE LA VÉNÉRABLE VIEILLE DAME CLAUDE

L'arrivée soudaine du coronavirus en notre monde a bouleversé la vie ordinaire de tous les hommes. De ce fait en 2020 je n'ai pu, contrairement à ce qui était prévu, me rendre en Europe pour enseigner comme je le fais chaque année.

Les années passées, à chaque fois que je quittais Pékin pour séjourner à Bruxelles, je profitais toujours de mon temps libre pour m'entretenir chaleureusement avec une vieille dame que j'affectionnais et respectais particulièrement, une douce dame au vaste savoir. Mais c'est justement en cette année 2020 qu'elle nous a quittés, et s'en est allée au Ciel : quand je retournerai en Europe, je n'aurai plus jamais l'occasion de la voir ! Ce qui me cause une très grande peine. Et je prie sincèrement pour elle, pour qu'au Paradis elle trouve la joie, le bonheur et la paix du repos !

Pendant les six mois écoulés depuis son départ, je pense souvent à elle. Ces derniers jours ont justement été ceux de la grande fête traditionnelle du Printemps, où proches et amis se rassemblent : et j'ai ainsi pensé à cette vieille dame que je ne saurais oublier.

Cette vieille dame s'appelait Claude. C'était une spécialiste de psychanalyse aussi compétente qu'elle était humble, d'un caractère à la noblesse consommée, que ne quittaient jamais sa bienveillance, sa bonté, sa gentillesse et son aménité.

Sa fille est la présidente de l'Association Taoïste de Belgique, qui est dans les meilleurs termes avec l'Association Taoïste de Chine. En 2012, j'ai rencontré pour la première fois Claude tandis que j'allais à Bruxelles avec la délégation de représentants de l'Association Taoïste de Chine, pour rendre visite à l'Association Taoïste de Belgique. Elle nous a alors tous invités à sa maison où elle nous a accueillis avec un banquet.

Depuis lors, nous nous sommes rencontrés à chaque fois que j'allais enseigner à Bruxelles. Quoique déjà âgée et très savante, elle prenait toujours volontiers place parmi les jeunes. Et elle m'écoutait avec beaucoup d'attention parler de cette culture taoïste venue de Chine, ce qui me touchait beaucoup. Dans mes temps libres, j'aimais par-dessus tout discuter avec cette vieille dame : c'était un plaisir quel que soit le sujet. J'appréciais énormément son air bienveillant et aimable, et ce sourire resplendissant qui éclairait son visage, et la faisait ressembler à la plus aimante des mères. La vieille dame aimait aussi énormément la cuisine chinoise que je lui proposais : il m'arrivait de cuisiner quelques plats chinois spécialement pour elle et sa famille, et la joie qu'elle prenait à manger était communicative. Elle avait une maison à La Haye, aux Pays-Bas. En 2017, après avoir terminé les cours à Bruxelles, elle s'y est rendue avec sa famille, et m'a emmené avec elle pour y découvrir la ville et ses alentours. Nous habitons chez elle, elle faisait elle-même à manger et s'occupait de toutes les tâches domestiques. Grâce à elle, j'ai un excellent souvenir de ces trois jours passés à La Haye.

Mais l'an dernier, je n'ai pu me rendre en Europe, et c'est cette même année qu'elle est partie. Notre rencontre en juillet 2019 aura donc été la dernière, et la prochaine fois que j'irai en Europe, je ne serai plus accueilli par le sourire de la vieille dame...

Je souhaite qu'elle aille au Paradis en un chemin égal et vaste ; que l'influence bénéfique de sa Vertu demeure parmi les hommes, et que son esprit y vive à jamais. Et j'espère aussi que la vieille dame saura qu'un taoïste de Pékin la garde en son souvenir ému !

Association Taoïste de Chine
Institut d'Etudes Taoïstes de Chine

Meng Zhiling
Le 12 février 2021, au Temple des Nuages Blancs à Pékin

Traduit du chinois par Jean Angles